

Élections sénatoriales 2014 - Candidature à l'investiture Fédération du Parti Socialiste de la Haute-Vienne



Jean-Pierre DEMERLIAT
Sénateur sortant

Cher(e)s Camarades, Cher(e)s Ami(e)s,

Après deux mandats et demi au Sénat, je n'aurais eu aucun intérêt personnel, égoïste, à être candidat à nouveau. Cependant les très nombreuses réactions positives à mon courrier du 28 avril dernier, dont personne n'a contesté la vérité, démontrent à l'évidence que les militants ne sont pratiquement jamais informés des décisions auxquelles ils devraient pourtant être associés. C'est une de leurs demandes fortes.

La principale raison de ma candidature est donc de continuer à avoir demain les moyens politiques et militants de vous dire les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles se déroulent et d'aider une nouvelle génération à prendre en charge notre avenir commun.

Après la catastrophe des municipales*, on aurait pu penser que les responsables auraient eu à cœur de se racheter en consacrant leur énergie à la préservation des positions que nous détenons encore et à la reconquête de celles qui ont été perdues. Au lieu de cela, ils souhaitent se réfugier au Sénat.

Les hésitations et les changements de pied du Président de la République ont d'ailleurs donné naissance à un vaudeville politique : initialement, après la déclaration de Tulle en janvier dernier, lors de ses vœux, François Hollande avait assuré qu'il ne serait pas touché à l'organisation départementale. On sait aujourd'hui ce qu'il en est ! Demain ?...

Sur un coin de bureau, dans notre département, le scénario suivant avait donc été élaboré : le maire de La Geneytouse et conseiller général de Saint Léonard aurait candidaté au Sénat et le premier secrétaire fédéral aurait succédé à la présidente du conseil général après son élection au Sénat. Mais devant les menaces pesant sur les conseils généraux, le premier secrétaire fédéral a pris peur et préfère maintenant un mandat de sénateur.

L'ex-futur sénateur éventuel se voit donc proposer la présidence du conseil général jusqu'à sa liquidation. Mais "on" parle aussi de Bernard Brouille, premier vice-président du conseil général et de Gulsen Yildirim, conseillère générale de Limoges. Si l'"on" nous octroie la permission de voter, "on" nous indiquera en même temps quel est le bon choix. Je n'évoque pas ici le futur sort de notre région. Ça change tous les jours...

Evidemment, vous n'étiez pas au courant de ces petits arrangements entre amis (du moment...). L'idéal, selon eux, comme toujours, est d'arriver à n'avoir qu'un candidat par poste à pourvoir ; sinon il y a le(la) candidat(e) "officiel(le)" et les autres. On tente encore de faire fonctionner la petite coopérative de courte échelle ; quant aux militants, ils seront priés d'accepter le choix des grands chefs.

Lafaye et Pérol-Dumont candidats au Sénat, c'est comme si les responsables d'une catastrophe demandaient à leurs victimes de les en récompenser.

J'ai déjà dit ce que nous avait coûté les tripatouillages lors des européennes de 2009, des cantonales de 2011 et des municipales de 2014*. Il est par contre intéressant de remarquer que c'est principalement là où nos camarades se sont débrouillés seuls que l'on a le mieux résisté et même gagné des communes.

(*) Voir mon courrier du 28 avril 2014

Céline PUHARRÉ

26 ans


- membre du Conseil régional des jeunes - 2005/2010
- adhérente du Mouvement des Jeunes Socialistes (MJS) depuis 2005 et du Parti socialiste de la Haute-Vienne depuis 2007
- animatrice fédérale du MJS 87 de 2007 à 2009
- membre du Conseil fédéral depuis 2007
- membre du Secrétariat fédéral de 2007 à 2012
- ancienne responsable étudiante UNEF de 2010/2012
- coordinatrice régionale du MJS de 2011 à 2013
- secrétaire de la section Gaston COUTY à Limoges depuis 2012
- membre de la Commission nationale d'arbitrage du MJS depuis 2013



Durant mes études (DEUST de droit à l'Université de Limoges), j'ai travaillé à la Fédération socialiste (2010/2012) où ma principale activité a été l'organisation des Primaires citoyennes pour la désignation de notre candidat à l'élection présidentielle de 2012.

Depuis septembre 2012, je suis secrétaire parlementaire de la députée de la 3ème circonscription Limoges-Bellac.

Ma candidature à la suppléance pour cette élection sénatoriale s'inscrit dans la continuité de mon engagement militant, associatif, syndical et mutualiste et je suis heureuse de participer au rajeunissement et au renouvellement indispensable dans notre fédération en accord avec l'approche politique de Jean-Pierre Demerliat.

Amitiés socialistes 

En ce qui me concerne, j'ai consacré la plus grande partie de ma vie politique à organiser du mieux possible notre fédération, à défendre la promotion de nos idées et à mener des batailles électorales et ce, sans fausse modestie, avec un certain succès. J'ai pris du recul depuis quelques années, ne pouvant cautionner certaines dérives dont je n'ai parlé que dans un très petit cercle, ne voulant pas causer du tort à notre fédération. Mais aujourd'hui, dans la situation où nous nous trouvons, j'ai le devoir de ne plus me taire.

Vous me connaissez toutes et tous ; je n'ai jamais exercé d'autres mandats que celui de maire d'une commune de moins de 1000 habitants et de parlementaire. Je n'ai jamais sollicité d'autres responsabilités ou fonctions rémunérées. De tous les élus "importants", j'ai toujours été le seul dans ce cas.

Le nomadisme électoral, certains diraient le tourisme électoral, n'est pas une vertu, c'est un masque. Il permet à peu de frais de reparaître chaque fois politiquement presque neuf. En effet, si l'on additionne les années cumulées des différents mandats et responsabilités rémunérées (syndicats, offices, régies, organismes divers...) des principaux élus de notre département, on arrive à des résultats dont vous n'avez sans doute pas idée...

A demi-mot, on évoque mon âge, mais on n'a jamais parlé de celui de l'ex-maire de Limoges, ni de celui du nouvel élu européen.

Il faut manier avec précaution la discrimination par l'âge qui peut être contre-productive à une époque où les retraités sont de plus en plus nombreux, ont du temps à consacrer aux autres. Il n'est que de voir l'âge de beaucoup de maires et d'autres élus, et non des moindres, de notre département.

Ma suppléante, Céline Puharré, est de la génération des jeunes qui bientôt devront accéder aux responsabilités politiques et électives. Pour eux, les honneurs, le pouvoir, l'aisance matérielle ne sont pas la seule, ni la principale priorité. Ils sont Socialistes car après avoir pris conscience des injustices qui règnent dans notre société, ils ont adhéré pour apporter leur pierre à la résorption de ce désordre.

Autant que d'autres, et même peut-être plus que d'autres, ils connaissent les difficultés des plus défavorisés, des plus fragiles et des plus modestes.

Les jeunes, comme la grande majorité de nos militants, ne sont pas déconnectés de la réalité ; ils savent que le mot "pauvre" n'est pas un gros mot, comme le mot "ouvrier" ne l'était pas pour Pierre Mauroy. Il serait bon que nos gouvernants, leurs conseillers et leurs courtisans s'intéressent à leur sort et œuvrent enfin pour la réduction des inégalités sociales.

Bien évidemment, la lutte contre le terrorisme au Mali, les réformes de société, la réforme du système éducatif, la réforme pénale, la réforme des collectivités territoriales, tout cela doit être fait, mais vite. Nos militants, nos sympathisants, nos électeurs, le peuple de gauche attendent de nous que l'on s'occupe rapidement de l'amélioration de la vie quotidienne.

La politique, c'est la gestion de la cité. Nous devons, nous Socialistes, tout mettre en œuvre pour retrouver la confiance de nos électeurs. Cela passe, à notre niveau, par la rénovation de nos pratiques, la rénovation du fonctionnement de notre fédération et le rétablissement de nos relations de confiance avec celles et ceux que nous avons vocation à défendre.

En cette période difficile, critique, l'action d'un responsable, d'un élu, d'un parlementaire doit d'abord s'exercer au sein de son département et de sa fédération pour participer au redressement, car la machine à perdre est encore en bon état. Il appartient à chacune et chacun d'entre nous d'enrayer son mécanisme.

Si vous nous accordez votre confiance, je serai, avec Céline, aux côtés de celles et ceux qui mèneront ce combat.

*Soyez assurés, chères et chers Camarades, de mes sentiments
socialistes les plus dévoués et les plus amicaux.*

